



Méthodologie

Un passeur

Des objets magiques pour un
éclat de l'entre-deux

Rose-Marie Dethier



C.D.G.A.I.

Groupe & Société
Publication pédagogique d'éducation permanente

Un passeur

Des objets magiques pour un éclat de l'entre-deux

Rose-Marie Dethier

Collection : *Methodologie* - CDGAI 2017

Coordination et conception : Marie Anne Muyshondt

Design et mise en page : Alain Muyshondt

Éditeur responsable : CDGAI asbl, Parc Scientifique du Sart Tilman, Rue Bois St-Jean, n°9, 4102 Seraing, Belgique

ISBN : 978-2-39024-109-6

Le Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle (C.D.G.A.I.)

Le C.D.G.A.I. est une A.S.B.L. pluraliste d'Education permanente reconnue et subsidiée par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Région wallonne. Il a été créé en 1972, au sein du Service de Psychologie Sociale de l'Université de Liège afin de promouvoir l'action, la formation et la pédagogie par le groupe ainsi que l'analyse scientifique des processus et des techniques d'animation de groupes.

En instituant un éventail de formations accessibles à tout.e adulte intéressé.e, son fondateur, Pierre De Visscher, entendait intégrer une approche originale, de niveau universitaire, à la vie sociale.

La dénomination choisie insiste sur trois dimensions :

- *Centre* : lieu de rassemblement et d'échange, pôle d'attraction.
- *Dynamique des groupes* : discipline scientifique et mode d'activités privilégiant l'action du groupe restreint, conçu comme une totalité dynamique, un champ de forces au sein duquel se produisent des phénomènes différents des processus psychologiques individuels.
- *Analyse institutionnelle* : souci d'appliquer l'analyse psychosociale aux processus institutionnels traversant les formations sociales : groupes et mouvements sociaux, collectivités, organisations.

Outre un *programme d'activités de formation* ayant lieu dans ses locaux dont une formation longue à l'animation de groupes, le C.D.G.A.I. *répond à des demandes* d'associations et d'organisations publiques et privées afin d'y effectuer interventions, animations, formations et accompagnements, dans et par l'action sur les groupes restreints. Il publie aussi des *livrets pédagogiques* liant « Groupe et Société ». Enfin, son *Centre de Ressources* met à disposition du public livres, revues et outils pédagogiques.

La convergence entre la démarche véhiculée par l'Education permanente et celle du C.D.G.A.I. est manifeste : contribuer à la formation du citoyen critique, actif et responsable en vue de forger une société plus juste, plus démocratique et plus solidaire.

A cette fin de changement social, dans les champs d'action développés, proposer des savoirs, ouvrir à la poursuite de la réflexion (principe de non-clôture), s'abstenir de dire à autrui ce qu'il doit penser, être ou faire (principe de non-substitution) sont, parmi d'autres, autant de ferments qui portent l'association.

Les publications pédagogiques

Dans cette perspective de science-action psycho-sociale, le C.D.G.A.I. invite des acteurs et actrices de terrain à prendre la plume et à exposer, transmettre et partager leurs expériences, perceptions et connaissances des réalités sociales qui sont les leurs ouvrant ainsi des pistes de réflexions à leurs propos.

Au public lecteur, les livrets pédagogiques ainsi conçus, dévoilent des pans de réalités sociales obscurs jusque-là, ou en élargissent la perception ou encore l'affinent en vue de stimuler et mobiliser la curiosité, la réflexion, l'esprit critique et l'action.

Chacune de nos quatre collections – *Travail en action*, *Culture en mouvement*, *Mobilisations sociales*, *Méthodologie* – en présentant des échanges de regards et de savoirs, a pour finalité de contribuer à poser les jalons d'une société plus humaine et plus reliante que celle qui domine actuellement.

La collection *Travail en action*

Champ hautement investi aussi bien au niveau sociétal qu'institutionnel, organisationnel, groupal et individuel, le travail, ou notre absence de travail, s'impose dans l'environnement comme une manière de nous définir, de structurer nos vies, notre temps, nos espaces.

Il peut être source d'emprisonnement mental et physique ou terrain propice à l'épanouissement et à l'émancipation.

Ces publications proposent une analyse critique du travail notamment sous le prisme de la souffrance qui peut en résulter. Tout en dénonçant des mécanismes structurels qui produisent cet état, elles convoquent également des grilles de lecture reposant sur l'expérience vécue ou perçue et enrichie de leurs connaissances, par des acteurs et actrices des secteurs sociaux, de la santé et de l'économie sociale, dans l'intention d'initier ou de renforcer des issues et des pistes possibles.

La collection *Culture en mouvement*

Coiffant ce monde inégalitaire et modélisé par des standards de production et de consommation de masse, émergent des initiatives individuelles, groupales ou collectives comme en témoignent les livrets de cette collection.

Identité et récit, narration, rencontres multiculturelles, problématique de la création culturelle, atelier d'écriture, identité en création, dimension politique de la musique, sentiment d'appartenance, slam, radios associatives, partenariats, graffiti et *Street Art*, Arts urbains, langues maternelles... sont autant de thèmes portés par des intervenants où affluent souvent,

en filigrane du texte, l'implication, l'investissement voire la passion qui les habitent.

Ces thèmes se révèlent comme étant autant d'exceptions qui bousculent et tentent de faire basculer les offres dictées par les lois du marché.

La collection *Mobilisations sociales*

Débusquer manipulations, assujettissements, aliénations, discriminations, déterminations, pressions sociales possibles : tel est notamment le propos des thèmes abordés par cette collection ; s'y côtoient des illustrations éclairantes de modes de fonctionnement qui semblent tellement évidents, aller de soi, que leur portée, leur effet, leur impact en deviennent invisibles à nos yeux.

Les regards avisés et critiques posés par les auteurs.es que ce soit relativement à l'emprise, l'engagement, le genre, le complot, la propagande, l'exclusion,... cherchent à déconstruire des schémas que nous avons tendance à véhiculer, bien malgré nous. Ils nous ouvrent à plus de clairvoyance, de lucidité, affûtent nos capacités de perception et d'analyse critique et revigorent notre élan dans l'action.

La collection *Méthodologie*

Les publications de cette collection abordent prioritairement les pratiques professionnelles d'animateurs et de formateurs de l'Education permanente.

En exposant leur approche et en précisant leurs avantages et leurs limites, les auteurs.es nous livrent là soit leur propre recherche exploratoire et créative et l'outil qui en jaillit, soit la synthèse de méthodes héritées dont ils usent, soit la découverte ou la redécouverte de principes et méthodes d'action innovantes sur lesquelles se fondent les mouvements alternatifs actuels.

Ce panel élargit notre connaissance et notre compréhension critique des pratiques ; il nous incite et nous convie à aller de l'avant !

Table des matières

| | |
|--|----|
| Introduction | 1 |
| 1. Quand les objets deviennent magiques | 5 |
| 2. Un cadre sur mesure | 6 |
| 3. Le maître et l'élève - Enseignement et retrait | 7 |
| 4. Processus et influence thérapeutique - L'espace de l'entre-deux | 9 |
| 5. La trinité mentale | 11 |
| 6. Il est interdit d'être vieux | 14 |
| 7. Labyrinther | 15 |
| Conclusions | 17 |
| Bibliographie | 18 |



Introduction

L'art efficace des fontainiers et le savoureux tour de main des cuisiniers ont précédé de loin l'explication des physiciens et l'analyse des chimistes.

Au XVII^e, Blaise Pascal et La Rochefoucauld remarquaient à leur manière que :

« Pour bien sçavoir les choses, il faut en sçavoir le détail, et comme il est presque infiny, nos connoissances sont toujours superficielles et imparfaites. »

(La Rochefoucauld)

« Une campagne de loin est une campagne ; mais, à mesure qu'on s'approche, ce sont des maisons, des arbres, des tuiles, des feuilles, des herbes, des fourmis, des jambes de fourmis, à l'infini : tout cela s'enveloppe sous le nom de campagne. »

(Pascal)

Dans le livret sur l'intelligence artificielle (2017), nous nous intéressions à la place de l'homme dans l'univers, à cet infiniment grand. Nous vous proposons ici un prolongement de cette réflexion à travers un changement de focale qui articule l'infiniment petit.

Ce voyage nous conduira sur les chemins de la psychanalyse, de la théorie des systèmes ; nous rencontrerons les thèses de Tobie Nathan – ethnopsychiatre – à travers la notion d' « objets magiques ». Enfin, nous nous intéresserons aux avancées des neurobiologistes dans le domaine des émotions.

Cette articulation singulière aura pour objet de nous aider à mettre en place des dispositifs efficaces qu'ils soient thérapeutiques, de formation, d'apprentissage... Alors, par un éclat de l'entre-deux, le formateur, thérapeute, pédagogue... devient passeur et les médias, objets magiques...

« Un et un font trois »

Philippe Caillé (1991)

A des années lumières existe une planète que l'on appelle la planète Alpha.

Cette planète est celle de l'expertise, de la transmission...

Tout dans l'environnement d'Alpha renvoie implicitement à une norme, à un étalon.

C'est sur cette planète qu'habitent ceux qui savent...

Il y a parmi ses habitants des thérapeutes, des formateurs, des soignants, des pédagogues, des réparateurs, des experts du savoir et du savoir-faire, tous ceux qui tendent à installer les protagonistes dans une situation orthonormée.

Pourtant, sur cette planète de l'expertise et de la transmission, seul un petit nombre d'habitants ont une réelle influence. Seul un petit nombre d'habitants méritent le statut de maîtres.

*Qui sont-ils, quelles sont leurs caractéristiques ?
J'ai pu en approcher certains. Ils avaient l'état d'esprit du nomade.*

Amoureux du voyage, sans cesse en mouvement, ils voguaient entre Alpha et Bêta, planète des questionneurs dont le savoir-faire est de poser des questions pour que la réponse attendue provoque à nouveau le créateur...

Quand je leur ai demandé la clé de leur savoir. Ils m'ont répondu :

« Je ne sais rien, je transmets ce rien... »

*Face à cette énigme, j'ai souhaité m'aventurer (et vous entraîner avec moi)
dans les méandres de ce labyrinthe...*



1. Quand les objets deviennent magiques

Que se passe-t-il quand un cheikh kabyle d'Algérie fabrique un talisman composé d'un mélange de sel béni, de graines, de fragments de poterie et d'un morceau de papier sur lequel il a inscrit une sourate du coran, qu'il coud dans un petit sachet et qu'il offre celui-ci au patient comme seule réponse à sa demande de soins ?

Est-ce fondamentalement différent des situations que nous rencontrons dans notre clinique d'entretiens classiques en face-à-face ?

Dans ces deux cas de figure, il y a création d'un lien, d'une parole agissante. Il y a rencontre d'une logique impalpable, non discursive, véhiculée par des objets, des rythmes, des chants, des silences, des mots, des regards... Dans ces cas de figure, il y a rencontre d'un entre-deux, d'un implicite qui réintroduit une ouverture dans un système fermé.

Principe de rétro-action

La psychanalyse nous rappelle que le rôle du thérapeute est d'être passeur. Le thérapeute crée un cadre singulier qui permet ce passage, cette *ouverture*. Il agence un cadre, un espace et déclenche un *processus thérapeutique*. Cadre et processus thérapeutiques agissent ensemble. S'interroger sur ces notions est essentiel pour mettre en place des dispositifs efficaces d'apprentissage, de changement.

2. Un cadre sur mesure

Protée faisait partie du cortège des enfants de Poséidon, Dieu de la mer.

Ayant reçu le don de divination, il était souvent sollicité pour prédire l'avenir.

Comme il était allergique à ce rôle, il ne s'exécutait que quand les quémandeurs de prédictions parvenaient à l'attraper.

Cela n'était pas facile car Protée disposait du don de changer très facilement de forme pour rencontrer son objectif. Il devenait ainsi méconnaissable, insaisissable.

Il peut sembler incongru d'associer Protée l'insaisissable, le multiforme, à la notion de cadre. Cette dernière n'évoque-t-elle pas au contraire une certaine rigidité, un enfermement, la bordure nette d'un espace bien délimité.

L'étymologie latine va dans ce sens : *quadrum* signifie carré. Par contre, le verbe *quadrare* signifie : **se rapporter à, convenir, être bon et approprié.**

Le formateur, pédagogue, thérapeute a la responsabilité de choisir un cadre de fonctionnement adapté à autrui et aux objectifs. Ainsi, peu importe la forme du cadre pour autant qu'elle soit adaptée. Le cadre devient alors **flexible et déterminé**. Parce que la rigidité du cadre est souvent lieu de refuge de l'intervenant et prêt-à-penser...

Principe de flexibilité

L'inventivité est de mise dans nos pratiques pour créer des dispositifs efficaces. Danses, ajustements et co-crétions, ... en sachant que le gardien reste l'intervenant, le thérapeute...

3. Le maître et l'élève

Enseignement et retrait

Je ne sais rien, je transmets ce rien.

Et si enseigner, c'était la capacité de donner ce que l'on n'a pas, pour engendrer chez l'autre la possibilité même de la création. Et si l'enseignement ne portait pas tant sur un contenu mais sur une **modalité** : le **questionnement** ?

On le voit, la transmission n'est pas chose aisée puisqu'elle **exige le retrait**.

Enseignement et enseigner dérivent du mot *enseigne*. L'enseigne est un **signe**, une sorte de porte-drapeau. Le *signe/enseigne* représente le présent en son absence. Il en tient lieu. Le signe dit l'absence. Il introduit dans l'enseignement une dialectique entre la présence et l'absence.

L'enseignement et l'étude nous entraînent dans un mouvement de dépassement. Dans un **au-delà**. L'enseignement se joue dans le mouvement incessant de ce qui est déjà dit, de ce qui est à dire, de ce qui est en train de se dire autrement...

Dire autrement n'est pas seulement une autre parole du maître, une parole de plus, mais **la parole du disciple qui s'inscrit dans le retrait du maître**.

Principe de non-substitution

Ce que donne le maître, c'est sa non-prise, sa non-captation du monde, son refus d'enfermer sa perception dans un concept qu'il pourrait nommer vérité.

Le maître enseigne, c'est à dire qu'il fait signe; le disciple peut ainsi advenir à lui-même.

Enseigner dans la présence-absence, dans la parole-silence, dans la manifestation-retrait, dans toutes ces expressions dialectiques qui définissent l'infinité du rapport maître-disciple... Comme la parole, l'écrit du maître contient l'absence, le silence, le retrait, la possibilité du commentaire.

Commentaire, comment taire, commenter: c'est faire taire un sens déjà établi, déjà figé. C'est redonner la parole à la parole.

Tel est aussi le rôle de *l'élucidation (feed-back)* dans les dispositifs de formation.

La parole ou l'écrit qui ne réaliserait pas cette condition détruirait le rapport d'infinité.

Le monde est un bloc de pierre proposé au sculpteur.
Il n'y a pas qu'une statue dans la pierre.
Il y a toujours un disciple dans le maître, dans le penseur.

4. Processus et influence thérapeutique

L'espace de l'entre-deux

Avez-vous remarqué qu'un incendie commence toujours en un point plus petit que celui de l'ensemble qui brûlera ?

Le déplacement d'un petit tas de neige déclenche une avalanche.

Une personne seule, affolée, déclenche une panique.

Un cancer commence par le changement de comportement d'une cellule...

Du plus petit au plus grand, toujours...

Quelques neurones en liaison, une pensée qui décide, et un premier coup de pelle sont le début de la création d'une maison...

Les médecins nous rappellent que toute activité est une séquence de liaisons.

Rien ne peut vivre, exister, subsister, durer, évoluer, changer, agir, fonctionner, se développer, diminuer, s'arrêter, disparaître sans que des liaisons interviennent en permanence.

Ce que nous observons est la valeur affichée la plus récente de tout un ensemble de liaisons antérieures. Cela est valable pour notre compte bancaire, pour notre personnalité comme pour tout existant (l'existant étant le nom donné à tout ce qui est identifiable).

Ainsi, au niveau des plus petits éléments, nous ne disposons que d'un seul type de liaison qui se résume en plus et moins :

Ajouter, enlever

Lier, séparer

Associer, disjoindre

Solidariser, désolidariser

La phase de transition est ce qui se passe quand un changement est constaté, soit quand il y a trop ou pas assez.

Si un retrait excède la limite inférieure (minimum nécessaire), l'existant disparaît en tant que tel. Autrement dit, un existant pour survivre à l'obligation de **rester dans ses limites**, par rééquilibrage dynamique permanent de + et de -.

Chaque fois qu'il y a ajout ou retrait, il y a **transfert**.

*J'ai grandi entre...
Entre le vide qui sépare et qui unit*

Le rôle du thérapeute, du formateur, du pédagogue est d'opérer un **travail sur le lien**, de permettre un **transfert**, d'**ajouter**, d'**enlever** dans les **limites** prescrites, de co-créeer...

Parce que le symptôme apparaît dans une dynamique figée, le processus thérapeutique va être lié à la **rencontre de l'implicite**, à la réintroduction d'un souffle, d'une ouverture, d'un mouvement...

Les **opérateurs thérapeutiques** sont des procédures logiques induites par le thérapeute et agissant comme de véritables contraintes à penser, à agir, à ordonner. Il s'agit d'une méthodologie chaque fois singulière qui vise à opérer cette ouverture.

La possibilité de créer une *dé-signification* est un opérateur.
Mobiliser les émotions, est un autre opérateur.

Principe dialectique et de reliance

L'opérateur est celui qui va effectuer à la fois un *jeu de rupture et de transport vers...* C'est lui qui produit l'éclat – *brisure et rayonnement*.

Le rôle du thérapeute est de remettre en mouvement, de permettre à la parole de rester problématique, de permettre aux réponses de demeurer des questions...

5. La trinité mentale

« Nous décidons avec notre tête mais aussi avec nos
émotions. »
(Damasio)

« L'être humain ne vit pas que de pain, il ne vit pas que de
mythes, il vit de poésie. Il vit de musique, de contemplations, de
fleurs, de sourires... »
(Morin)

L'époque post-moderne se caractérise par une remise en question de la prétention scientiste. C'est la fin d'une époque, la renaissance d'une raison libérée du rationalisme.

Depuis Descartes, le sujet se définissait comme conscience, comme *cogito* cartésien. La notion de savoir absolu était apparue.

Ce sujet, pleinement transparent, pleinement conscient, cette personne, maître de ses actes, de ses pensées représente le tableau que la psychanalyse, Nietzsche et bien d'autres ont contribués à tuer.

Depuis, on assiste dans les sciences à la mise à mort d'une raison coupée de toute affectivité.

Morin nous rappelle que « la connaissance de l'être humain doit être beaucoup plus scientifique, beaucoup plus philosophique, beaucoup plus poétique ».

Pour lui, la théorie de l'*homo oeconomicus* comme « individu indépendant et pleinement rationnel » en mettant l'accent sur les enchaînements d'opérations logiques sous-estimerait l'importance de la dimension socio-affective.

Les travaux des neurobiologistes réhabilitent l'affectivité et la pulsion au côté de la raison.

Toujours selon Morin, l'humanité émerge d'une pluralité et d'un emboîtement de trinités.

La trinité individu-société-espèce.

La trinité cerveau-culture-esprit.

La trinité raison-affectivité-pulsion, qui est elle-même expression et émergence du cerveau humain qui contient en lui les héritages reptiliens et mammifères.

Dans la trinité, chacun des termes contient tous les autres. Ainsi l'individu n'est pas seulement dans l'espèce, l'espèce est dans les individus. Les individus ne sont pas seulement dans la société. La société est à l'intérieur des individus en leur imprimant sa culture dès leur naissance.

La trinité mentale traduit les relations inséparables, complémentaires et antagonistes entre la pulsion, l'affectivité et la raison. Aucune de ces trois instances ne domine l'autre et leur relation s'effectue selon une combinatoire instable et variable. La rationalité n'est qu'une instance, une trilogie inséparable. Elle peut être dominée, submergée voire asservie par l'affectivité ou par la pulsion.

Homo sapiens est aussi *homo complexus*, nous rappelle Morin. Il est affectif et ludique, imaginaire, poétique et prosaïque, il est possédé par ses rêves et pourtant capable d'objectivité... La création émerge dans les tensions dialogiques entre imaginaire et réel, rationalité et affectivité, abstrait et concret, subjectivité et objectivité...

On a vu, dès les origines de *sapiens*, une coopération entre la mentalité rationnelle, logique, empirique, technique sous la dominance des besoins objectifs et la mentalité analogique, symbolique, mythologique, magique sous la dominance des besoins subjectifs.

La vie humaine a besoin de joindre dialogiquement les deux pensées. L'être humain a besoin d'une pensée rationnelle. La pensée rationnelle a besoin de son antagoniste complémentaire.

« Assumer le jeu dialogique rationalité-affectivité, prose, poésie, c'est assumer le destin humain », nous dit Morin.

Ces travaux nous semblent d'importance pour notre propos. Ils nous invitent à articuler dans nos pratiques des dispositifs qui mobilisent les dimensions rationnelles mais aussi socio-affectives.

« L'homme est un animal pour lequel seul le superflu est nécessaire » nous disait Ortega y Gasset

Belle interpellation pour les travailleurs de la santé que nous sommes...

6. Il est interdit d'être vieux

Pour le chercheur il n'est qu'une certitude, celle du risque absolu.

Il est interdit d'être vieux. Il faut commencer chaque fois du nouveau. Être vieux, c'est s'installer dans le définitif, dans l'être déterminé.

Un plus un donne trois nous invite à **créer un espace matriciel**, espace labyrinthique où peut naître un enfant.

Le **questionnement** apparaît alors comme une sortie de la perception préfabriquée des êtres et du monde. Il produit un retrait, une absence, un vide. La question crée un nouvel espace psychique où l'être va puiser son existence. La question efface le sens préposé du monde.

Principe de non-clôture

*« La main s'ouvre, déploie ses doigts vers le dehors,
éclatement, transcendance vers le monde... Mais
lorsqu'elle atteint et rencontre le monde, objet ou sujet,
chose ou être humain, les doigts ne se referment pas
en une prise, en une emprise...
Ils restent tendus, ouverts... »
(Levinas)*

Il faut sans cesse sortir de la certitude qui conduit à la folie d'avoir raison pour caresser l'inquiétude de ne pas savoir...

Éloge de la caresse selon Levinas. Caresse qui en tant que disposition d'être et de penser se veut approche, ouverture et non, possession, emprise.

7. Labyrinther

*« Il se pourrait que l'espoir n'existe que dans le voyage »,
disait étonnement Christophe Colomb.
L'enseignement se fait en chemin, il est cheminement.*

Le labyrinthe est au voyageur ce que l'enseignement est à la pensée...

Une pensée méditante, hésitante, en marche, frayant son chemin, s'inventant au fur et à mesure qu'elle avance.

Ce que ces maîtres nous apprennent, c'est que dans le domaine de la pensée, il faut se hasarder difficilement, s'aventurer, travailler, car il ne s'agit pas d'une pensée qui suit une route préétablie, mais d'une pensée qui trace elle-même sa route, qui se trouve elle-même en progressant.

C'est là, la caractéristique du nomade – le chemin se fait en marchant.

Apologie du voyage et de la dérive, ...

Ses principes :

*« Ne jamais demander son chemin à qui le connaît car on ne
pourrait pas s'égarer. »
(Giguere)*

*« Seules les pensées qui vous viennent en marchant ont de la
valeur. »
(Nietzsche)*

*« Labyrinther », disait Rabelais, « c'est se perdre avec
plaisir. »*

*C'est en se perdant sur internet qu'on apprend ce qu'on
croyait ne pas avoir à savoir.*

C'est en se perdant en soi-même qu'on apprend un jour à s'accepter.

L'homme labyrinthique est la symétrie de l'homme sablier.

Dans le labyrinthe, le temps est dans l'espace.

Dans le sablier, l'espace est dans le temps.

Et l'homme vit dans l'espace-temps.

Conclusions

Au-delà de l'apparent mystère de l'alchimie, de cet implicite qui nous habite, les pratiques en sciences sociales répondent aussi aux vieilles injonctions de Piero de Genazzano dit aussi Il Portentoso, au tout début du XVII^e siècle :

« Si l'eau ne jaillit pas des fontaines que tu as conçues, n'accuse pas le sort ou la malignité des éléments ou l'action des démons jaloux ; c'est que tu t'es trompé dans tes calculs ou que tu as fait de mauvais plans. Et si à l'inverse l'eau t'obéit, elle obéira de même à n'importe qui connaissant tes calculs et tes plans. »

Le tour de main des cuisiniers, des chamans, des enseignants, des sorciers vaudou... recèlent encore bien des mystères. Le monde du détail est infini. Partir à la rencontre de cet implicite qui nous habite, c'est peut être partir à la rencontre de **l'influence qui guérit**.

Nous avons relevé quelques principes qui participent à cette influence.

Nous tentons dans le quotidien de notre pratique de mettre en place des dispositifs d'apprentissage, de formation, de thérapie... qui transforment **le thérapeute en passeur, les objets en objets magiques par cette alchimie de l'entre-deux**.

Dans nos dispositifs, nous faisons coexister des phases **expérientielles** (sphères socio-affective et ludique), d'**élucidation** (principes de non-substitution et de non-clôture), des **référentiels théoriques** (rationalité), et des possibilités de **transférabilité**.

Bien des chemins mènent aux résultats. La complexité du monde ne nous conduit ni au simplisme, ni à l'impuissance. Nous pouvons toujours nous interroger et renouveler notre propre regard. Dans le monde du possible, la fatalité n'existe pas. À nous d'être inventif, imaginatif, intelligent... À nous de tester, de construire des cadres, à nous de vouloir faire projet...

Bibliographie

- Caillé, Philippe, (1991), *Un et un font trois*, Montrouge, ESF éditeur
- De Visscher, Pierre, (2001), *La dynamique des groupes d'hier à aujourd'hui*, Paris, Presses Universitaires de France
- Levinas Emmanuel, (1961/1971/1990), *Totalité et Infini*, essai sur l'extériorité, Le Livre de Poche
- Morin, Edgard, (1990), *Introduction à la pensée complexe*, Montrouge, ESF éditeur

Intéressé.e par :

- d'autres publications ?
- des ateliers ?
- des formations ?
- des interventions ?
- des accompagnements ?

**Centre de Dynamique
des Groupes et d'Analyse
Institutionnelle ASBL**

→ Parc Scientifique du Sart Tilman
Rue Bois Saint-Jean, 9
B-4102 Seraing
Belgique

www.cdgai.be

+32 (0)4 366 06 63

info@cdgai.be

Un passeur

Des objets magiques pour un éclat de l'entre-deux

ISBN 978-2-39024-109-6



9 782390 241096

*Ce livret est un outil d'éducation permanente réalisé
avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles.*

